

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1990-1991**

11 OCTOBRE 1990

**Proposition de loi portant réforme de la
comptabilité générale de l'Etat et de la
comptabilité provinciale**

**RAPPORT
FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION DES FINANCES
PAR M. WEYTS**

I. Exposé introductif

La présente proposition se situe dans le prolongement des conclusions formulées au terme des journées d'étude qui ont eu lieu les 7 et 14 mars 1990 au Sénat sur le thème « Les problèmes de transparence des budgets » [cf. Doc. Sénat n° 1010 (1989-1990)].

En fonction des normes actuelles du droit positif, la comptabilité de l'Etat peut être appréciée sous divers angles : soit à partir des résultats des opérations budgétaires, soit à partir des résultats des opérations de caisse, les opérations pour compte de tiers incluses ou non.

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : MM. Cooreman, président; Aerts, Buchmann, De Bremaeker, de Clippele, Deprez, de Wasseige, Didden, Garcia, Hatry, Kenzeler, Marchal, Moens, Paque, Pouillet, Mme Truffaut, MM. Van Hooland, Van Thillo, Wintgens et Weyts, rapporteur.

2. Membres suppléants : MM. Antoine, de Seny, Vanhaverbeke et Verhaegen.

R. A 15090*Voir :*

Document du Sénat :

1020-1 (1989-1990) : Proposition de loi.

BELGISCHE SENAAT**ZITTING 1990-1991**

11 OKTOBER 1990

Voorstel van wet houdende de hervorming van de algemene Rijkscomptabiliteit en van de provinciale comptabiliteit

**VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
FINANCIEN UITGEBRACHT
DOOR DE HEER WEYTS**

I. Inleidende uiteenzetting

Dit voorstel van wet sluit aan bij de besluiten die werden geformuleerd naar aanleiding van de studiedagen, gehouden op 7 en 14 maart 1990 in de Senaat, met als thema : « Problemen in verband met de transparantie van de begrotingen » [zie: Gedr. St. Senaat nr. 1010 (1989-1990)].

De nu geldende positiefrechtelijke normen hebben tot gevolg dat de Rijkscomptabiliteit vanuit diverse gezichtspunten kan benaderd worden : ofwel vanuit de resultaten van de begrotingsverrichtingen, ofwel vanuit de resultaten van de kasverrichtingen; de verrichtingen voor derden kunnen al dan niet geïncludeerd worden.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Cooreman, voorzitter; Aerts, Buchmann, De Bremaeker, de Clippele, Deprez, de Wasseige, Didden, Garcia, Hatry, Kenzeler, Marchal, Moens, Paque, Pouillet, Mevr. Truffaut, de heren Van Hooland, Van Thillo, Wintgens en Weyts, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heren Antoine, de Seny, Vanhaverbeke en Verhaegen.

R. A 15090*Zie :*

Gedr. St. van de Senaat :

1020-1 (1989-1990) : Voorstel van wet.

Cela engendre un sentiment de malaise. Ce malaise s'exprime dans l'opinion publique et au Parlement.

Il ressort de trois éléments combinés qu'il est grand temps de réformer la méthode comptable du pouvoir central. Ces éléments sont les suivants: la constatation que le Gouvernement, d'une part, et la Cour des comptes, d'autre part, ont établi à l'intention du Parlement des rapports sur les résultats de la gestion de l'année 1989, les décisions prises à l'issue des journées d'étude des 7 et 14 mars 1990, et les lettres adressées par la Cour des comptes à la « Délévation générale à la réforme de la comptabilité de l'Etat » [cf. rapport Daerden, Doc. Chambre 656/6-88/89]

La comptabilité de l'Etat s'est développée en réponse à des besoins historiques et l'on ne peut plus la comparer à la comptabilité que le législateur a imposée aux entreprises en 1975.

En cette année-là, est apparu, en Belgique, un droit comptable applicable aux entreprises, qui doit protéger les actionnaires et les créanciers de celles-ci, ainsi que tous ceux qui s'en préoccupent, bref, le monde économique. Cette évolution en appelle une semblable du côté des pouvoirs publics.

Les méthodes comptables qu'ils utilisent ont un caractère très empirique. Les diverses modifications apportées aux anciennes lois sur la comptabilité ont permis de réaliser un très net progrès dans les domaines correspondant à chacune d'elles ainsi qu'une amélioration méthodologique réelle, mais elles ont, malheureusement, fait perdre sa cohérence à l'ensemble en question.

Jusqu'ici, le Parlement s'est surtout préoccupé de la comptabilité budgétaire, parce que le budget est avant tout un acte d'habilitation du Parlement à l'égard du pouvoir exécutif. Le Parlement avait essentiellement pour mission de contrôler, avec la Cour des comptes, la manière dont le pouvoir exécutif fait usage des autorisations que contiennent les budgets.

Il s'est aussi fortement préoccupé de la comptabilité de trésorerie: les opérations de caisse sont enregistrées de manière très précise, parce que la responsabilité des comptables — qui doivent se justifier devant la Cour des comptes — a joué un rôle dès le début.

En 1963, l'on a décidé de moderniser les choses et l'on s'est prononcé en faveur d'une troisième comptabilité, à côté du budget et des opérations de trésorerie, à savoir la comptabilité du patrimoine de l'Etat.

Actuellement, le bilan de l'Etat ne recouvre que les résultats de cette comptabilité patrimoniale. Elle est si rudimentaire et limitée dans sa conception que

Dit heeft een gevoel van onbehagen tot gevolg. Dit onbehagen komt tot uiting in de openbare opinie, maar ook in het Parlement.

De combinatie van, ten eerste, de vaststelling dat enerzijds vanwege de Regering en anderzijds vanwege het Rekenhof naar het Parlement toe rapporten werden opgesteld m.b.t. de resultaten van het beheer van het jaar 1989 en, ten tweede, de besluiten genomen na de studiedagen van 7 en 14 maart 1990 en, ten slotte, de brieven van het Rekenhof die destijds werden gericht aan de Algemene Afvaardiging tot Hervorming van de Rijkscomptabiliteit [zie: verslag Daerden, Gedr. St. Kamer 656/6-88/89] toont aan dat het de hoogste tijd is om de boekhoudkundige methode van de centrale overheid te hervormen.

De comptabiliteit van de overheid, gegroeid op grond van historische behoeften, is niet langer meer te vergelijken met de comptabiliteit die in 1975 door de wetgever aan de ondernemingen is opgelegd.

Sinds 1975 is in België een boekhoudrecht voor ondernemingen gegroeid dat bescherming moet bieden aan de aandeelhouders van de onderneming, aan haar schuldeisers en aan al diegenen die met de onderneming begaan zijn, kortom aan het economisch leven. Deze ontwikkeling vraagt om een tegenpool bij de openbare overheid.

De boekhoudmethodes van de overheid zijn zeer empirisch opgesteld. De diverse wijzigingen die aan de oude comptabiliteitswetten werden aangebracht zijn stuk voor stuk en op hun eigen terrein zeer positieve inbrengen en betekenen een verbetering van de methodiek, doch het nadeel is dat het geheel geen coherentie meer vertoont.

Tot op heden heeft het Parlement vooral oog gehad voor de begrotingscomptabiliteit omdat de begroting in de eerste plaats een machtigingsakte van het Parlement aan de uitvoerende macht is. De grote essentie van de taak van het Parlement was het controleren, samen met het Rekenhof, op welke wijze de uitvoerende macht gebruik maakt van de machtigingen, vervat in de begrotingen.

Veel zorg werd ook besteed aan de kascomptabiliteit: de kasverrichtingen worden heel precies geregistreerd omdat de aansprakelijkheid van de rekenplichtigen — die verantwoording verschuldigd zijn tegenover het Rekenhof — van in het begin heeft medegespeeld.

In 1963 heeft men geopteerd voor een modernisering en heeft men gesteld om ná de begroting en ná de kasverrichtingen, te opteren voor een derde comptabiliteit, namelijk de comptabiliteit van het vermogen van de Staat.

De balans van de Staat die nu wordt gemaakt, is alleen gedekt door de resultaten van deze zogenaamde vermogenscomptabiliteit. Deze comptabili-

nombre d'éléments qui font partie juridiquement du patrimoine des personnes morales (notamment les créances et les dettes) n'y figurent pas, pas plus, en conséquence, que dans le bilan actuel.

Il y a lieu, dès lors, d'élaborer, pour les pouvoirs publics, des règles tenant compte, certes, des missions spécifiques de ceux-ci, mais formant un système largement comparable au système comptable normalisé qui a été imposé à toutes les entreprises depuis 1975.

La comptabilité budgétaire et la comptabilité des opérations de trésorerie doivent évidemment subsister, mais il faut développer la comptabilité patrimoniale, la troisième branche, dans le sens d'une comptabilité comparable aux comptes d'exploitation et de résultat des entreprises, de manière qu'en fin d'année, l'on puisse connaître, également pour les pouvoirs publics, le résultat de l'exercice comptable, le résultat d'exploitation de l'année civile, et pas seulement le résultat de l'année budgétaire dans une optique de caisse ou de l'année budgétaire.

Le bilan de l'Etat serait alors comparable au bilan d'une grande entreprise. Cette comptabilité traduirait alors fidèlement tous les éléments qui influencent la vie financière des pouvoirs publics.

La loi du 16 mars 1954 a imposé aux organismes d'intérêt public une comptabilité largement comparable à la double comptabilité de l'industrie. Certaines « branches » des pouvoirs publics ont déjà acquis quelque habileté dans le maniement de cette technique et présentent des bilans établis selon les règles de la comptabilité d'entreprise. Seuls, les départements ministériels — l'administration générale de chaque ministère — sont encore soumis aux anciennes règles.

Il s'agit donc de prendre en considération un texte imposant de manière systématique l'obligation de tenir cette comptabilité de manière cohérente, toutes les composantes confondues, de manière que l'on puisse également consolider tous ces bilans. Il est impossible actuellement de consolider les bilans de l'Etat et des parastataux, étant donné qu'il manque toujours des comptes d'un côté comme de l'autre.

La Délégation générale à la réforme de la comptabilité de l'Etat a déjà réalisé un travail d'étude considérable. Mais, jusqu'à présent, celui-ci n'a pas dépassé le stade de l'exercice intellectuel informel, et il faudrait que son effort soit poursuivi par les instances politiques.

L'obligation d'appliquer un système comptable moderne doit aussi être imposée aux provinces, par analogie avec ce qui est prévu au niveau communal

teit is per conceptie zodanig rudimentair en begrensd dat veel elementen die juridisch tot het vermogen van de rechtspersoon behoren (namelijk de vorderingen en de schulden), niet in de vermogenscomptabiliteit zijn vervat, en dus, per definitie, ook niet vervat zijn in de huidige balans.

Er moeten bijgevolg regels ontwikkeld worden voor de overheid, die, rekening houdende met de specifieke taken van de overheid, een systeem creëren dat in grote mate vergelijkbaar is met het genormaliseerd rekeningstelsel dat sinds 1975 aan alle ondernemingen werd opgelegd.

De begrotingscomptabiliteit en de comptabiliteit van de kasverrichtingen moeten natuurlijk blijven bestaan, doch de derde tak, nl. de vermogenscomptabiliteit, moet ontwikkeld worden tot een comptabiliteit, vergelijkbaar met exploitatie- of resultatenrekeningen voor ondernemingen, opdat ook bij de overheid op het einde van het jaar het resultaat van het boekjaar zou blijken, en niet alleen het resultaat van het kasjaar of van het begrotingsjaar, maar het exploitatieresultaat van het civiel jaar.

Zodoende zou de balans van de Staat in wezen vergelijkbaar zijn met de balans van een grote onderneming. In deze comptabiliteit zou dan de waarheidsgetrouwe weergave van alle elementen die het financiële leven van de overheid beïnvloeden, vervat zijn.

Bij de wet van 16 maart 1954 werd aan de openbare instellingen een comptabiliteit opgelegd die in grote mate vergelijkbaar is met het dubbel boekhouden van de nijverheidsboekhouding. Bepaalde « takken » van de openbare macht zijn dus reeds bedreven in deze techniek en presenteren balansen volgens de techniek van de ondernemingscomptabiliteit. Alleen de ministeriële departementen — het algemeen bestuur van elk ministerie — zijn nog onderworpen aan de oude regels.

Het komt er dus op neer om een tekst in overweging te nemen waarbij op een systematische wijze de verplichting wordt opgelegd die boekhouding te voeren op een coherente wijze overheen alle onderdelen opdat men al die balansen ook zou kunnen consolideren. Het is momenteel niet mogelijk de balans van de Staat te consolideren met de balansen van de parastatalen omdat er rekeningen ontbreken bij de ene en de andere.

Er is reeds veel studiewerk geleverd door de Algemene Afvaardiging tot hervorming van de Rijkscomptabiliteit. Dit is tot nu toe een vrijblijvende intellectuele oefening gebleven die vanuit het beleidsniveau vraagt te worden overgenomen.

De verplichting van een modern comptabiliteitssysteem moet ook opgelegd worden aan de provincies, naar analogie met datgene waarin op ge-

(cf. article 240, § 1^{er}, de la nouvelle loi communale). Les provinces tiennent actuellement leur comptabilité d'une manière plus archaïque encore que celle dont l'Etat tient la sienne.

Il convient maintenant d'examiner les méthodes comptables des pouvoirs publics à la lumière des données fournies par la Délégation générale à la réforme de la comptabilité de l'Etat, que la Cour des comptes a reprises à son compte et exposées lors des travaux qui ont abouti à la loi du 28 juin 1989 réformant la procédure budgétaire (qui a opté clairement pour un travail par étapes et qui a donné la priorité à la modernisation de la technique du dépôt du budget et à la conception du budget par enveloppe).

II. Discussion générale

Pour la discussion générale de la proposition de loi en question, la Commission renvoie aux journées d'études qui se sont tenues au Sénat les 7 et 14 mars 1990, sur le thème: « Les problèmes de transparence des budgets » [Doc. Sénat n° 1010 (1989-1990)].

Dans une première intervention, un commissaire se demande si la proposition de loi en discussion change beaucoup à la situation actuelle. Il estime qu'en tout cas, elle n'atténuera pas le problème des finances publiques en Belgique.

Elle aura également des conséquences sur le plan de l'information générale et des statistiques, puisque bon nombre d'informations élémentaires ne sont d'ores et déjà plus communiquées au pouvoir central par les Communautés et les Régions.

Une deuxième réflexion de ce membre concerne la création d'une commission de normalisation de la comptabilité publique. Il paraît évident que la nomination des membres de cette commission doit être faite avec l'agrément des partis politiques qui sont représentés au Parlement national et en concertation avec les partis de l'opposition.

Un autre commissaire se demande si la proposition de loi en discussion vise toutes les entités et toutes les opérations de l'Etat. En reste-t-il qui ne soient pas visées?

Le Ministre approuve l'objet général de cette proposition, parce qu'il est parfaitement conforme aux conclusions des journées d'études des 7 et 14 mars 1990, qui se fondaient sur un large consensus.

En ce qui concerne la composition de la Commission de normalisation de la comptabilité publique, le Ministre s'engage à consulter les groupes politiques représentés au sein des Commissions des Finances de la Chambre et du Sénat.

meentelijk vlak voorzien is (cf. artikel 240, § 1, van de nieuwe gemeentewet). De wijze waarop de provincies nu hun comptabiliteit voeren is nog meer archaisch dan deze van de Staat.

Voortbouwend op gegevens verstrekt door de Algemene Afvaardiging tot hervorming van de Rijkscomptabiliteit, die door het Rekenhof zijn overgenomen en vertolkt tijdens de werkzaamheden die leidden tot de wet van 28 juni 1989 houdende hervorming van de begroting (waar duidelijk werd geopteerd voor het werken in etappes en waar voorrang gegeven werd aan de modernisering van de techniek van indiening van de begroting en de conceptie van de enveloppebegroting), dient er nu aandacht besteed te worden aan de boekhoudmethodes van de overheid.

II. Algemene bespreking

Voor de algemene bespreking van dit voorstel van wet verwijst de Commissie naar de studiedagen, gehouden in de Senaat op 7 en 14 maart 1990, met als thema: « Problemen in verband met de transparantie van de begrotingen » [Gedr. St. Senaat, nr. 1010 (1989-1990)].

In een eerste tussenkomst vraagt een commissaris zich af of het voorliggende wetsvoorstel veel afwijkt van de bestaande toestand. Hij is van oordeel dat het in ieder geval geen verzachting brengt aan het probleem van de overheidsfinanciën in België.

Dit zal ook zijn gevolgen hebben op het vlak van de algemene informatie en de statistieken vermits veel elementaire informatie nu al niet meer wordt medegegeeld door de Gemeenschappen en Gewesten naar de centrale overheid toe.

Een tweede opmerking van hetzelfde lid handelt over de oprichting van een commissie voor de normalisatie van de openbare comptabiliteit. Het lijkt vanzelf te spreken dat de leden van die commissie aangewezen moeten worden in overleg met de politieke partijen die in het nationale Parlement vertegenwoordigd zijn, en tevens na ruggespraak met de partijen van de oppositie.

Een ander lid vraagt zich af of dit voorstel van wet betrekking heeft op alle entiteiten van de Staat en op alle operaties van de Staat. Valt er nog iets buiten?

De Minister verklaart akkoord te gaan met het algemeen doel van dit voorstel omdat het volledig aansluit op de conclusies van de studiedagen van 7 en 14 maart 1990 die steunden op een brede consensus.

Wat betreft de samenstelling van de Commissie voor de normalisatie van de openbare comptabiliteit, engageert de Minister zich om de politieke fracties, vertegenwoordigd in de Commissies voor de Financiën van Kamer en Senaat, te consulteren.

Enfin, on précise que toutes les opérations sont visées. Il subsiste malgré tout une importante lacune, plus précisément pour ce qui est du cas où le législateur a accordé la personnalité juridique à un organisme (distinct de l'Etat) dans l'acte constitutif duquel il est prévu que les dispositions de la loi du 16 mars 1954 ne seraient pas applicables. Aucun problème ne se pose lorsque le modèle prévu par la loi du 16 mars 1954 est applicable. Il faudrait donc résoudre ce problème d'urgence pour assurer la cohérence de l'ensemble en question. En effet, l'expression « le compte général de l'Etat » est entendue au sens de la loi actuelle. Cela signifie que l'article 76 de la loi du 28 juin 1963 intègre les comptes des parastataux dans le compte général de l'Etat.

Cela vaut pour tous les niveaux de pouvoir, y compris les communes et les provinces, qui ont même créé des A.S.B.L. non institutionnalisées. Ce problème a été discuté au sein de la Commission de l'Intérieur.

III. Discussion des articles

Article 1^{er}

Cet article ne donne lieu à aucune question.

Article 2

Un commissaire attire l'attention sur les problèmes de la comptabilité patrimoniale. Le problème n'est pas tellement de faire une énumération des éléments du patrimoine que d'en déterminer la valeur. Quelle valeur peut-on attribuer à la Colonne du Congrès, au Palais de la Nation, au Palais royal de Bruxelles ?

Du reste, la Commission de l'inventaire du patrimoine de l'Etat a fait savoir que le patrimoine belge a une valeur de 4 000 milliards — somme qui semble fort peu élevée à l'intervenant — alors que la dette publique s'élève à 7 300 milliards !

Un autre membre demande ce qu'il adviendra lorsque la Commission aura terminé ses travaux. Celle-ci a, en effet, également pour tâche de rédiger les projets d'adaptation des textes en vigueur. S'agit-il de textes de règlements ou de lois ?

Plusieurs commissaires proposent d'insérer, dans la dernière phrase de l'article 2, les mots « sur proposition du ministre des Finances et du ministre qui a le budget dans ses attributions » entre les mots « le Roi nomme » et les mots « les membres de cette Commission ».

Un commissaire se demande si cette Commission sera composée de fonctionnaires ou d'hommes politiques.

Tenslotte wordt duidelijk gesteld dat alle operaties worden gevisieerd. Toch blijft er nog een belangrijke leemte over en meer bepaald wanneer de wetgever rechtspersoonlijkheid heeft toegekend aan een instelling (onderscheiden van de Staat) en deze in zijn oprichtingsakte voorzag dat de bepalingen van de wet van 16 maart 1954 niet van toepassing zou zijn. Wanneer het model, bevat in de wet van 16 maart 1954, wel van toepassing is, stelt er zich geen probleem. Dit probleem zou dus dringend moeten opgelost worden om te komen tot één sluitend geheel. Inderdaad, de bepaling « de algemene rekening van de Staat » wordt begrepen op de wijze waarop de huidige wet het begrijpt. Dit wil dus zeggen dat het artikel 76 van de wet van 28 juni 1963 de rekeningen van de parastatalen integreert in de algemene rekening van de Staat.

Dit geldt voor alle machtsniveaus, dus ook voor de gemeenten en de provinciën, die zelfs V.Z.W.'s hebben opgericht die niet geïnstitutionaliseerd zijn. Dit probleem werd besproken in de Commissie voor de Binnenlandse Aangelegenheden.

III. Artikelsgewijze bespreking

Artikel 1

Er worden geen vragen gesteld bij artikel 1.

Artikel 2

Een lid wijst op de problemen van de patrimoniale comptabiliteit. Het probleem is niet zozeer een opsomming van het patrimonium te geven, dan wel de waarde ervan te bepalen. Welke waarde kan gegeven worden aan de Congreskolom, het Paleis der Natie, het Koninklijk Paleis te Brussel ?

Trouwens, de Commissie van Evaluatie van het Patrimonium heeft medegedeeld dat het Belgisch patrimonium een waarde van 4 000 miljard heeft — hetgeen volgens dit lid zeer weinig lijkt — terwijl de staatsschuld 7 300 miljard bedraagt !

Een ander lid stelt de vraag wat er gebeurt nadat de Commissie haar werkzaamheden heeft beëindigd. De Commissie heeft namelijk ook als taak de ontwerpen tot aanpassing van de van kracht zijnde teksten op te stellen. Zijn dit reglementaire of wetteksten ?

Meerdere leden stellen voor om in de laatste zin van artikel 2 de woorden « ... benoemt de Koning, op voorstel van de Minister van Financiën en de Minister die de begroting onder zijn bevoegdheid heeft, de leden van deze Commissie » toe te voegen.

Een lid vraagt zich af of deze Commissie uit ambtenaren of politici wordt samengesteld.

Un autre commissaire demande s'il ne serait pas souhaitable que la Commission rédige un rapport provisoire, de manière à permettre le contrôle de ses activités. Il serait utile de savoir quelle sera l'orientation (comptabilité patrimoniale ou analytique) choisie par cette Commission.

Le Ministre explique que des lois doivent être votées afin que certaines dispositions existantes puissent être modifiées. L'article 2 dispose que la Commission de normalisation de la comptabilité publique est notamment chargée de mettre au point les projets d'adaptation des textes en vigueur.

Il confirme qu'en principe, seuls des fonctionnaires seront nommés. Il n'exclut toutefois pas que des experts n'appartenant pas à l'Administration puissent également être désignés.

Enfin, le Ministre pense qu'il serait très utile que cette Commission établisse, par exemple au bout de 6 mois, un rapport provisoire à l'intention des Commissions des Finances de la Chambre et du Sénat.

Un membre propose de tenir compte de cette suggestion à l'article 2 en complétant le texte par les mots « et fixe le calendrier de ses travaux ».

La Commission retient cette proposition.

Article 3

Un membre estime qu'il devrait y avoir, au sujet de l'article 3, une concertation préalable avec la Commission de l'Intérieur.

Un membre explique que le nouveau système déjà applicable aux communes sera également applicable aux provinces.

Article 4

Le Ministre déclare que les dates proposées à l'article 4 ne pourront pas être respectées. En effet, elles se situeront en pleine période d'élection, le 1^{er} janvier 1992, ou à un moment où le Gouvernement en place sera chargé d'expédier les affaires courantes.

Cette date devra de toute façon être modifiée. Il ne faut pas non plus sous-estimer la tâche imposée à ladite Commission de normalisation de la comptabilité publique.

La Commission accepte de remplacer « 1992 » par « 1993 ».

Een ander lid vraagt of deze Commissie beter geen tussentijds verslag zou opstellen zodat controle over de werkzaamheden kan uitgevoerd worden. Het zou nuttig zijn te weten welke oriëntatie (patrimoniale comptabiliteit of analytische comptabiliteit) deze Commissie zal aanhouden.

De Minister legt uit dat wetten moeten gestemd worden om een aantal bestaande bepalingen te wijzigen. Het artikel 2 vermeldt dat de Commissie voor de normalisatie van de openbare comptabiliteit onder meer nog belast is met de uitwerking van ontwerpen tot aanpassing van de van kracht zijnde teksten.

Hij bevestigt dat het de bedoeling is uitsluitend ambtenaren te benoemen. Toch wordt niet uitgesloten dat ook deskundigen buiten de Administratie worden aangeduid.

Ten slotte meent de Minister dat het zeer nuttig zou zijn dat deze Commissie een tussentijds verslag overmaakt, bijvoorbeeld na 6 maanden, aan de Commissies voor de Financiën van Kamer en Senaat.

Een lid stelt voor deze suggestie op te nemen in artikel 2 dat aldus wordt aangevuld: « en bepaalt de kalender van haar werkzaamheden ».

De Commissie aanvaardt dit voorstel.

Artikel 3

Een lid meent dat voor artikel 3 eerst overleg met de Commissie voor de Binnenlandse Aangelegenheden moet gepleegd worden.

Een ander lid legt uit dat het nieuwe systeem dat reeds werd ingevoerd voor de gemeenten nu ook voor de provincies zal gelden.

Artikel 4

De Minister merkt op dat de data voorgesteld in artikel 4 niet haalbaar zijn. En dit vooral gelet op het feit dat op dat moment ofwel de verkiezingen (1 januari 1992) volop aan de gang zullen zijn, ofwel dat we ons bevinden in een periode van een Regering belast met de afhandeling van de lopende zaken.

Deze datum zal in ieder geval moeten verschoven worden. Ook de taak die aan deze Commissie voor de normalisatie van de openbare comptabiliteit zal worden opgelegd, mag niet onderschat worden!

De Commissie aanvaardt om de datum « 1992 » te vervangen door « 1993 ».

IV. Votes

Les articles 1^{er} et 3 sont adoptés à l'unanimité des 12 membres présents.

Les articles 2 et 4 modifiés sont adoptés à la même unanimité.

L'ensemble de la proposition de loi a été adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 13 membres présents.

Le Rapporteur,
J. WEYTS.

Le Président,
E. COOREMAN.

IV. Stemmingen

De artikelen 1 en 3 worden aangenomen met eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

De gewijzigde artikelen 2 en 4 worden met dezelfde meerderheid aangenomen.

Het voorstel in zijn geheel wordt aangenomen met eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Dit verslag is goedgekeurd met eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

De Rapporteur,
J. WEYTS.

De Voorzitter,
E. COOREMAN.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Article 1^{er}

Le compte général de l'Etat est établi sur la base d'un plan comptable normalisé, intégrant l'ensemble des opérations budgétaires, financières et patrimoniales.

Le compte annuel comprend le compte d'exécution du budget, le compte de résultats et le bilan.

Art. 2

Il est créé une Commission de normalisation de la comptabilité publique, chargée notamment de mettre au point le plan comptable général et les projets d'adaptation des textes en vigueur.

Dans les trois mois de la publication de la présente loi, le Roi nomme, sur la proposition du ministre des Finances et du ministre qui a le budget dans ses attributions, les membres de cette commission et fixe le calendrier de ses travaux.

Art. 3

Le premier alinéa de l'article 66 de la loi provinciale est remplacé par les dispositions suivantes :

« Chaque année, le conseil arrête les comptes de la province pour l'année antérieure. Les comptes annuels comprennent le compte budgétaire, le compte de résultats et le bilan. Ces comptes sont soumis au conseil avec les observations de la Cour des comptes. »

Art. 4

Les articles 1^{er} et 3 entrent en vigueur respectivement le 1^{er} janvier 1993 et le 1^{er} janvier 1995.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Artikel 1

De algemene rekening van de Staat wordt opgesteld op basis van een genormaliseerd rekeningstelsel dat het geheel van de begrotings-, financiële en vermogensverrichtingen integreert.

De jaarrekening omvat de rekening van de uitvoering van de begroting, de resultatenrekening en de balans.

Art. 2

Een Commissie voor de normalisatie van de openbare comptabiliteit wordt opgericht, die onder meer belast is met de uitwerking van het algemeen rekeningstelsel en van ontwerpen tot aanpassing van de van kracht zijnde teksten.

Binnen drie maanden volgend op de bekendmaking van deze wet benoemt de Koning, op voorstel van de minister van Financiën en de minister die de begroting onder zijn bevoegdheid heeft, de leden van deze commissie en bepaalt de kalender van haar werkzaamheden.

Art. 3

Het eerste lid van artikel 66 van de provinciewet wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Ieder jaar stelt de raad de rekeningen van de provincie over het vorige dienstjaar vast. De jaarrekeningen omvatten de begrotingsrekening, de resultatenrekening en de balans. Deze rekeningen worden aan de raad voorgelegd samen met de opmerkingen van het Rekenhof. »

Art. 4

De artikelen 1 en 3 treden respectievelijk in werking op 1 januari 1993 en 1 januari 1995.